

Comment TV5 Monde se remet de l'attaque

Bilan Son retour sur antenne n'a pas permis d'effacer tous les stigmates du 8 avril dernier.

Entretien Karin Tshidimba

Avec "64 minutes en français", nouveau JT lancé à la rentrée 2013 et "200 millions de critiques", magazine culturel inauguré en 2014, TV5 voyait la vie en rose...

"Vous êtes vraiment redevenus essentiels sur l'info, c'est ce qu'on nous dit souvent, notamment en Afrique. C'est un joli compliment car la concurrence est rude. L'une des vertus de notre chaîne est la multilatéralité : nous ne sommes pas seulement la voix de la France", insiste son patron Yves Bigot. TV5 Monde porte en effet au plus loin la voix de ses partenaires belges, suisses et canadiens.

Un trou de 5 millions

Enfin, ça, c'était avant la cyberattaque d'avril 2015. Depuis, l'optique et la volonté de TV5 n'ont pas changé mais les moyens, eux...

"Dans les faits, les choses restent compliquées. Nous sommes toujours dans les suites de la cyberattaque. On est toujours en train de s'en remettre car les conséquences ont été super lourdes. Rien que pour couvrir les frais du multiplexe de diffusion, des encodeurs, du parc informatique et toutes les heures supplémentaires dues aux formations sur les nouvelles normes de sécurité, cela nous a coûté 5 millions d'euros. Sans compter

les personnes qu'il a fallu engager pour la surveillance."

Et la facture n'est pas close car il faudra prévoir 2,5 millions en 2016, 2 millions en 2017 et deux autres en 2018. "Cela rend les discussions avec nos partenaires, sur les coûts en 2015, vraiment longues, compliquées et épineuses. Mais nos partenaires belges font vraiment des efforts pour nous soutenir de façon concrète. En fait, les contributions françaises et belges sont assurées, nous attendons encore des réponses des Suisses et des Canadiens."

En attendant, TV5 Monde s'estreint à un régime sévère : ni Skype, ni wifi et utilisation hyper limitée des clés USB. "On redécouvre les vertus du fax", ironise Yves Bigot.

"On commence à s'en sortir mais on ne reviendra jamais à la situation d'avant l'attaque. On en profite pour partager notre expérience avec nos collègues européens : Belgique, Pays-Bas, Norvège, Grande-Bretagne..."

Instruction toujours en cours

Aujourd'hui, TV5 sait qui l'a attaquée. "C'est un groupe de hackers russes baptisés APT28. On ne sait pas qui sont les commanditaires et pourquoi ils nous ont attaqués. Mais la planète entière est au courant qu'ils y sont arrivés alors, forcément, pour eux, c'est une extraordinaire publicité. Tout ce que nous savons c'est que la Russie est l'un des pays où nous sommes le plus regardés et distribués. Et il y a de nombreux regards critiques sur la Russie, dans les JT belges et français que nous diffusons. L'enquête est toujours en cours car on a porté plainte,

mais cela va encore prendre des mois. Un premier point est prévu en octobre avec le magistrat du parquet antiterroriste."

Une chose est claire aux yeux d'Yves Bigot, le but n'était pas de leur voler des données "mais bien de nous détruire. La seule raison pour laquelle on est encore là, c'est parce que les personnes qui étaient présentes au moment de l'attaque ont eu la bonne idée de déconnecter immédiatement nos systèmes, sinon le coût aurait été de 50 millions au lieu de 5 millions."

Revenir sur le plan numérique

TV5 Monde est restée 8 heures hors antenne, comme frappée par un AVC. "C'est relativement court quand on songe à l'ampleur de l'attaque. En revanche, on a pratiquement disparu sur le plan numérique. On a été balayé par cette attaque. Nos principaux efforts vont porter sur cet aspect dans les prochains mois : le numérique. C'est essentiel et à la fois délicat."

"C'est difficile d'expliquer ce qui nous est arrivé, poursuit Yves Bigot. Car comme nos téléspectateurs nous voient sur antenne, ils pensent que c'est oublié. Mais à l'heure où nous devons renouveler nos contrats, cela nous fragilise. Il y a donc des zones où nous devons nous résoudre à diminuer la voilure : en Turquie, ou en Asie par exemple. Et des projets que nous sommes obligés de reporter. En attendant, on joue avec nos stocks et heureusement qu'il y en a. La vraie bonne nouvelle c'est qu'on survit. On est là et on s'en remettra."

"L'objectif était de nous détruire. Mais on est là et on survivra."

YVES BIGOT

Directeur de TV5 Monde, six mois après la cyberattaque.

300 millions de foyers

Rentrée culturelle

300 millions de critiques "Nous touchons exactement 297,6 millions de foyers dans le monde. J'ai un peu arrondi le chiffre pour adapter le nouveau titre du magazine culturel du samedi" (à 17h), glisse Yves Bigot, directeur de TV5 Monde, dans un sourire. "Mais dans nos calculs d'audience et de réception, nous sommes très sérieux car nous

ne comptons plus, par exemple, la Syrie où 2,5 millions de foyers nous recevaient avant le début de la guerre."

Infos et culture. Désormais le magazine culturel "300 millions de critiques" sera proposé à 17h. "C'est un meilleur horaire car c'est juste avant le '64 minutes en français' (à 18h) ce qui favorise la cohérence de l'offre." Côté belge, Alain Gerlache et Pascale Bourgaux se relayeront encore "pour représenter la Fédération

Wallonie-Bruxelles. On a de très bons retours de notre public, que l'on traite de la rentrée littéraire à Paris, de l'art contemporain à Kinshasa ou de la mode à Abidjan.

Au menu de la première, ce samedi : le film de Jaco Van Dormael, le nouveau roman d'Alain Mabanckou, "Insoumis" nouveau film québécois et bien sûr, "Beauté Congo", l'exposition qui cartonne à Paris.

KT